

## Hué à Kinshasa, Shadary tente sa chance à Lubumbashi

**RD Congo** Malgré la débauche d'avantages en sa faveur, le candidat kabiliste est peu populaire.

Le matraquage en faveur du candidat kabiliste à la présidentielle du 23 décembre, Emmanuel Ramazani Shadary, n'est pas (encore?) parvenu à renverser la vapeur dans la capitale congolaise, acquise à l'opposition. Il a tenté sa chance lundi à Lubumbashi, dans un bastion acquis aux dissidents de la Majorité présidentielle.

Samedi dernier, des célébrations ont été prononcées dans différents lieux de culte de la capitale (catholique, protestant, anglican, orthodoxe, musulman, kimbanguiste, églises "du réveil"), à la demande du candidat Shadary, qui se présente comme fervent catholique même s'il est l'objet de sanctions internationales pour son rôle dans de graves violations des droits de l'homme au Congo. Il a voulu ainsi "confier à Dieu" sa candidature à la présidentielle.

### Hué au stade des Martyrs

Le lendemain, dimanche, le grand stade des Martyrs accueillait la messe de prise de possession canonique de l'archevêque métropolitain de Kinshasa, M<sup>gr</sup> Fridolin Ambongo, qui remplace M<sup>gr</sup> Monsengwo, admis à la retraite. Y participaient plusieurs personnalités politiques. Une immense ovation a salué l'entrée de Martin Fayulu, candidat unique de l'opposition à la présidence, jusqu'à ce que Felix Tshisekedi et Vital Kamerhe trahissent leur promesse de le soutenir. Freddy Matungulu, qui respecte cette promesse, et Adolphe Muzito, non admis à se présenter à la présidentielle, ont également été ovationnés.

En revanche, la foule a hué Emmanuel Ramazani Shadary, lui demandant de quitter le stade.

### "Complot" anti-Shadary?

M. Shadary s'est rendu lundi à Lubumbashi. Il y était attendu jeudi dernier, pour "lancer sa campagne" – bien qu'en réalité il semble être en campagne depuis plusieurs semaines déjà, avec plusieurs déplacements en province largement couverts par la télévision nationale – mais avait annulé cette vi-

site. Le maire de Lubumbashi avait évoqué un "complot visant à assassiner" le candidat kabiliste pour expliquer le report de son arrivée au Haut-Katanga.

Plus question de complot ce lundi. Le personnel de la Gécamines, entreprise minière nationale, ceux des entreprises publiques, du marché, de l'administration publique, des magasins, etc., ont été priés d'aller acclamer M. Shadary pendant son meeting au stade de la Kenya.

Ce quartier populaire de Lubumbashi est le berceau et le fief de Gabriel Kyungu, ancien gouverneur du Grand Katanga, qui s'était allié, début 2015, avec Moïse Katumbi, alors gouverneur de cette province non encore démembrée, pour exprimer son désaccord avec le projet de Joseph Kabila de se maintenir au pouvoir après la fin de son dernier mandat légal, survenue en décembre 2016. Cela avait fait de ces deux hommes, jusque-là membres de la Majorité présidentielle, les cibles des attaques du régime.

M. Shadary a été précédé à Lubumbashi, depuis le week-end, par Zoé Kabila, jeune frère du président hors mandat, mais aussi par Lambert Mende, ministre de la Communication, et Alexis Thambwe, ministre de la Justice. Bien que ministres, ces deux derniers font en effet partie de l'équipe de campagne de M. Shadary – aux mêmes postes qu'au gouvernement – bien que la Constitution l'interdise (article 97).

### Balles en caoutchouc

Dès avant le meeting du candidat kabiliste, la situation était tendue dans la commune populaire de la Ruashi, où la population manifestait pour obtenir le rétablissement du courant électrique. La police a tiré des balles en caoutchouc, selon les informations de *La Libre Belgique*.

À l'arrivée de M. Shadary à Lubumbashi, peu de monde l'attendait dans les rues, entre l'aéroport et le stade de la Kenya où avaient été convoqués le ban et l'arrière-ban de la capitale au cuivre. Le candidat est passé à "très grande vitesse", a indiqué un Lushois à *La Libre Belgique*, "et avec une importante sécurité militaire, dont des chars blindés près du stade".

Marie-France Cros